

BarrObjectif

2025

FESTIVAL DE PHOTOREPORTAGE

26 photographes / 540 photos



Dossier de
Presse



ALAIN LABOILE La famille

13 > 21

SEPTEMBRE

BARRO

16700

Jérôme BARBOSA, Vincent BOISOT
Philippe BOUJASSY, Giuseppe CARDONI
Victor d'ALLANT, Jean-Claude DELALANDE
Erwan FLOC'H, Séverine GALUS
Frédéric GRIMAUD, Pascal KAMPENAR
Patrick LABARRERE, Alain LICARI
Cassandre NATIVEL, Xavier ROY
Émeline SAUSER, Hervé SCHMELZLE
Virginie SEILLER, Marylise VIGNEAU
François SILVESTRE DE SACY
Leslie SOBAGA

Le Coup de Pouce : Pauline FOUILLET & Silvana BONVISSUTO-DELAUNAY

Le Coup de Cœur : Christine MOYNS

Le Prix du public 2024 : Angela POGGIONI

Prix RSF - Lucas Dolega / SAIF 2024 : Gaël TURINE

Prix Camille Lepage 2024 : Virginie NGUYEN HOANG



Cette 24^e édition du Festival, qui se tiendra du **13 au 21 septembre 2025**, est placée sous le signe de l'émotion, l'hommage et le lien. Nous saluons la mémoire de deux photographes récemment disparus : **Jean-Claude Delalande** et **Xavier Roy**, dont les œuvres profondément humaines ont marqué l'histoire de la photographie contemporaine.

Cette année, nous avons choisi de mettre à l'honneur **Alain Laboile**, sculpteur de formation devenu photographe, poussé par l'élan de saisir la vie qui l'entoure. Ses photographies en noir et blanc, prises au cœur de son intimité familiale, résonnent comme un hommage vibrant à l'enfance, à la liberté et à la nature. À travers elles, on croit entendre les éclats de rire, les cris de joie, le clapotis de l'eau ou encore le frémissement léger des feuillages. Installée dans l'écrin naturel de la grande prairie bordant la Charente, cette exposition sensorielle et spontanée trouvera un écho tout particulier.

La photo choisie pour l'affiche du festival est issue de son ouvrage *En attendant le facteur*, (2007).

À l'opposé de cette esthétique du mouvement et de la spontanéité, **Jean-Claude Delalande** construit une œuvre minutieuse, où il incarne lui, sa femme et plus tard son fils, les représentants de la cellule familiale. Dans ses images posées, parfois silencieuses, il interroge la normalité, les injonctions sociales, les rôles imposés. Son œuvre, à la frontière du documentaire et de la fiction, nous tend un miroir critique, parfois grinçant, de notre société. Il nous a quittés en avril dernier, peu après avoir reçu le prestigieux **Prix Viviane Esders 2024**.

Ce thème de la cellule familiale traverse aussi d'autres expositions. Nous découvrirons ainsi le regard délicat de **Séverine Galus** sur sa fille Sidonie, porteuse de trisomie 21 – une approche pleine de tendresse et de lumière.

Notre signal d'alarme, cette année, vient d'un lieu que l'on croyait préservé : l'école maternelle *Jean Giraudoux* à Bellac. Un reportage de **Christine Moyns** nous y fait entendre les derniers échos d'un service public essentiel, en voie d'effacement dans les territoires ruraux.

Puis viennent les âges plus troubles de l'adolescence : les récits de reconstruction confiés à **Émeline Sauser** ; la débrouille de la jeunesse dans les quartiers Nord de **Marseille** avec **Pascal Kampénar** «J'existe moi» ; la guerre vue à hauteur d'ado dans le travail de **Virginie Nguyen Hoang**, *Prix Camille Lepage 2024*, à **Kharkiv** ; les danseurs de **Lagos** qui s'entraînent quotidiennement à la danse classique, vus par **Vincent Boisot**, la jeunesse LGBT en **Chine**, observée par **François Silvestre de Sacy**, qui documente une quête d'identité sous une pression politique de plus en plus lourde.

Et puis, il y a l'autre versant, plus sombre. Le *Prix RSF / Lucas Dolega / SAIF 2024*, attribué à **Gaël Turine**, expose les ravages dévastateurs de la tranq, une drogue synthétique qui prolifère aux **États-Unis**. Ce reportage, d'une rare intensité, n'est pas recommandé aux âmes sensibles. Sa force d'évocation, crue mais nécessaire, agit comme une mise en garde contre les illusions destructrices.

L'international est toujours au cœur de notre programmation : l'**Ukraine** et ses réseaux de solidarité vus par **Jérôme Barbosa**, un rassemblement religieux en **Éthiopie** avec **Patrick Labarrere**, le travail de déminage en **Angola** documenté par **Cassandra Nativel**, ou encore l'enfer des hôpitaux psychiatriques en **Inde** selon **Victor d'Allant**. En **Guinée**, **Alain Licari** nous fait redécouvrir un quartier moderne construit en 1958, aujourd'hui oublié. En **Géorgie**, **Marilyse Vigneau** dresse un portrait critique du régime autoritaire en place.

Le *Prix du Public 2024* décerné à **Angela Poggioni**, revient avec un reportage sensible sur les rites funéraires au **Népal**, le long de la rivière Bagmati. Cette exposition sera également présentée au *Festival de Confolens en août 2025*.

Nous verrons aussi les beautés glacées du **lac Léman** par **Hervé Schmelzler**, les portraits de boxeurs par **Giuseppe Cardoni**, la poésie intime de **Leslie Sobaga** dédiée à son père, et le monde agricole ancestral d'un couple breton rencontré par **Erwan Floc'h**. **Frédéric Grimaud**, lui, donne la parole aux gens du voyage, à leur combat pour une reconnaissance réelle de leur identité.

Deux expositions questionnent les liens entre photographie et littérature : notre *Coup de Pouce 2025* avec **Pauline Fouillet** et **Silvana Bonvissuto-Delaunay** revisite des peintures de femmes en train de lire, et **Philippe Boujassy** associe street photographie et romans noirs dans un univers singulier.

Enfin, nous rendons hommage à **Xavier Roy**, photographe humaniste et grand voyageur, disparu en 2023. Son œuvre chaleureuse et pleine de curiosité reste une source d'inspiration.

Pour la première fois cette année, nous avons demandé une participation financière aux candidats. Vous avez été très nombreux et nombreuses à répondre à l'appel. Cette aide nous permet de maintenir la qualité et l'indépendance du festival. Nous vous en remercions chaleureusement.

Un immense merci aussi à nos partenaires, aux élus et services techniques de la commune de Barro, aux bénévoles passionnés, aux mécènes, commerçants, chefs d'entreprise, structures publiques et privées. Sans leur engagement, ce rendez-vous ne pourrait voir le jour ni perdurer.

Nous vous souhaitons une très belle édition 2025, riche en émotions, en regards singuliers et en découvertes.

LES INVITÉ·ES D'HONNEUR DE 2000/24



© Éric Bouvet



Emin
ÖZMEN



Paolo
PELLEGRIN



Olivier
GRUNEWALD



Bénédicte
KURZEN



Peter
TURNLEY



Patrick
CHAUVEL



Marc
RIBOUD



Patrick
BARD



Laurent
VAN DER STOCKT



Jane Evelyn
ATWOOD



Hans
SILVESTER



Jean
GAUMY



Alain
KELER



Frédéric
SAUTEREAU



Jean-Luc
MOREAU-DELERIS



Marie
DORIGNY



Christopher
ANDERSON



Jérôme
DELAY



Éric
BOUVET



© Paolo Pellegrin



Patrick
MESNER



Cédric
GERBEHAYE



Michel
BERNATETS



© Marc Riboud



© Peter Turnley



Agence
MYOP



© Patrick Bard



© Jean Gaumy



© Frédéric Sautereau



© Jane Evelyn Atwood



© Bénédicte Kurzen



© Éric Bouvet



© Marie Dorigny



© Alain Keler

Alain Laboile



Né à Bordeaux en 1968, **Alain LABOILE** est sculpteur de formation. Il vit et travaille aujourd'hui dans le Lot, à Tour-de-Faure.

En 2004, la photographie entre dans sa vie presque par hasard : initialement destiné à documenter ses sculptures et nourri par sa passion pour l'entomologie.

À partir de 2006, le quotidien de sa famille nombreuse devient le sujet principal de ses photographies.

La Famille



© Alain Laboile

Dans le cadre rural de leur maison en Gironde, **Alain Laboile** capte la vie quotidienne libre et spontanée de ses 6 enfants qui grandissent, loin des conventions et des contraintes sociales

Sans mise en scène ni artifice, ses photographies en noir et blanc révèlent des instants d'insouciance, de jeu, de complicité et d'exploration, où la nature devient terrain d'aventure et l'enfance, un sujet universel.

Rien n'est figé, tout respire l'instant, la liberté, l'ennui fécond et la complicité sauvage avec la nature environnante.

Plus qu'une chronique familiale, ses images composent une ode à l'insouciance et questionnent nos modes de vie normés.



© Alain Laboile

Son œuvre, saluée à l'international, notamment par le *New York Times*, est entrée en 2014 dans les collections du Musée français de la photographie à Bièvres, qui a acquis 32 de ses tirages.

Lauréat des *Global Peace Photo Award* 2019, **Alain Laboile** a également été distingué pour son ouvrage *La Dispute* (Éditions Les Arènes), récompensé du *Prix HiP* 2019 dans la catégorie «livre de photo jeunesse».



Alain Laboile

FONDATRICE ET DIRECTRICE ARTISTIQUE DE PHOTO DOC.



Charlotte Flossaut débute comme mannequin en 1986, révélée par Alexander Liberman (Vogue). Au contact de grands photographes, elle s'initie à la photographie. En 2003, elle devient agent de photographes avec *Dimanches27*, agence pionnière alliant photo d'auteur et publicité. Elle organise des expositions et constitue des collections pour *Accor (Novotel, Pullman)*. En 2012, elle dirige la ligne artistique du salon *Photo OFF* avant de fonder en 2015 *What's Up Photo Doc.*, devenu *Photo Doc.*, dédié à la photographie documentaire. Depuis 2017, la foire annuelle se tient à la Halle des Blancs Manteaux, ancrant son engagement pour l'image documentaire.

PHOTOGRAPHE ET GALERISTE



Frédéric Drouet, né en 1970 à Nantes, découvre la photographie à 13 ans. En parallèle à des études de commerce, il travaille en laboratoire photo et collabore avec *Yvon Kervinio*. En 1990, il devient photographe opérationnel dans l'armée et couvre des conflits en Irak et en Ex-Yougoslavie. Après un accident, il revient à la photo aux côtés de *Constance Saint-Hillier*. Il réalise des reportages en noir et blanc et collabore sur des projets d'édition. Depuis 2022, ils ont ouvert une galerie à *Aubeterre-Sur-Dronne*, exposant leurs œuvres et celles d'autres photographes.

PHOTOGRAPHE



Isabeau de Rouffignac étudie à l'École nationale supérieure d'arts graphiques, développant un regard artistique marqué par le dessin et l'histoire de l'art. Photographe depuis 1983, elle explore diverses techniques (N&B, couleur, collage, photomontage) pour créer un langage engagé. Son travail, entre reportage et exploration du sensible, cherche la rencontre avec l'autre et les lieux.

PHOTOGRAPHE-REPORTER, GALERISTE ET PRODUCTEUR



Régis Duvignau après des débuts au Sud-Ouest, je deviens correspondant pour *Gamma, Sygma, L'Express* et l'*AFP* avant d'intégrer *Reuters* en 1985. Durant 35 ans, j'ai couvert plus de 50 pays : conflits, sommets politiques, *Festivals de Cannes*, championnats sportifs et voyages officiels. Chaque image doit raconter, témoigner avec pudeur du magique ou du tragique. J'ai signé mon nom sur les plus grands magazines et quotidiens mondiaux. Aujourd'hui, je poursuis ma passion à travers la galerie *Le 115* à Bordeaux et ma société *Ekrin Production*, dédiée à la création et la diffusion photographique.

ARTISTE PHOTOGRAPHE



Vanessa Forget, photographe portraitiste et formatrice, a été reporter freelance (1995-2001) avant d'ouvrir son studio. Lauréate de nombreux prix (QEP, MQEP, MPPF), elle est reconnue pour son talent en portrait et reportage, notamment à la *Coupe du Monde de la Photographie* (2015)

SÉLECTION DU JURY 2025

- **Jérôme BARBOSA** _ *Solidarités et Résistances en Ukraine*
- **Vincent BOISOT** _ *Les étoiles de Lagos*
- **Philippe BOUJASSY** _ *Série noire; un livre, une photo*
- **Giuseppe CARDONI** _ *In and out of the ring*
- **Victor d'ALLANT** _ *Vous qui entrez ici ...*
- **Jean-Claude DELALANDE** _ *Quotidien*
- **Erwan FLOC'H** _ *Le Royaume de l'aube*
- **Séverine GALUS** _ *Trisomique... Et alors ?*
- **Frédéric GRIMAUD** _ *Athinganos : Les Hommes Moustache*
- **Pascal KAMPÉNAR** _ *J'existe, moi*
- **Patrick LABARRERE** _ *Ethiopie berceau de la chrétienté orthodoxe*
- **Alain LICARI** _ *L'album de Monsieur Soumah. Une histoire de la Guinée*
- **Cassandra NATIVEL** _ *Angola _ Déminage « Ici, la terre ne blesse plus »*
- **Xavier ROY** _ *Instants d'ailleurs (1938-2023)*
- **Émeline SAUSER** _ *Refuges*
- **Hervé SCHMELZLE** _ *Février – Mes glaces du Léman*
- **Virginie SEILLER** _ *Be Bop Days*
- **François SILVESTRE DE SACY** _ *Are you recording ?*
- **Leslie SOBAGA** _ *Le potager de mon Père*
- **Marylise VIGNEAU** _ *Sakartvelo, chronique d'une résistance*

SÉLECTION DU JURY 2025

Quotidien

À travers son œuvre profondément personnelle, Delalande a construit depuis 1993 un travail photographique intime autour de la cellule familiale. Se mettant lui-même en scène dans des tableaux minutieusement composés, il a créé une auto-fiction où la banalité du quotidien devient un terrain d'exploration artistique. Sa série «Quotidien» retrace, avec une justesse parfois cruelle, les instants de vie d'un couple puis d'une famille parisienne – entre tendresse, ironie et mélancolie.



© Jean-Claude Delalande

JEAN-CLAUDE DELALANDE (1962-2025)

Photographe formé brièvement en école en 1993 et lauréat du prix *Viviane Esders* 2024. Il débute à 17 ans, poussé par le manque d'images familiales. Employé 37 ans dans une compagnie d'assurances, il mène en parallèle une œuvre personnelle. Ses photographies ont intégré les collections de la BnF, Bièvres et Lannion.

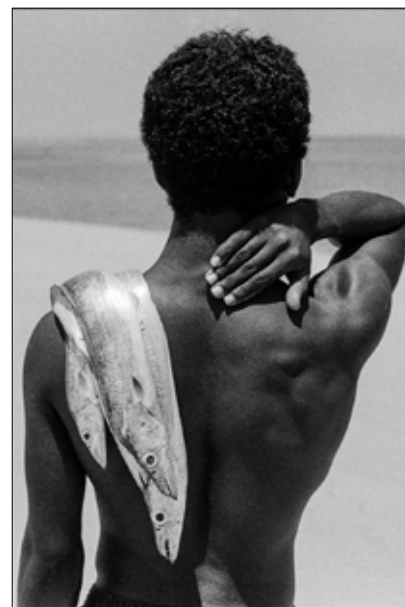


Instants d'ailleurs

L'exposition « Instants d'ailleurs » rend hommage à Xavier Roy, photographe au regard attentif et voyageur infatigable. À travers ses clichés monochromes qui dévoilent un monde saisi avec pudeur, justesse et poésie, les portraits, scènes du quotidien et paysages s'y répondent pour dessiner une œuvre profondément humaine. Chaque image témoigne de sa quête sensible de l'instant vrai. Cette exposition célèbre son regard curieux, respectueux, et l'élan vital qui l'a porté aux quatre coins du monde.

XAVIER ROY (1938-2023),

Né à Bize dans l'Aude, d'une mère peintre et d'un père publicitaire, Xavier Roy débute aux éditions musicales *Vogue* avant de rejoindre *Midem Organisation* en 1968. Voyageur passionné, il découvre la photo en 1977 à Singapour avec son premier *Nikkormat*. Ses images paraissent en 1985 dans *Photo Magazine*. Dirigeant de *Reed Midem*, il reçoit de hautes distinctions avant de se consacrer pleinement à la photographie dès 2003.



© Xavier Roy

J'existe, moi

À Marseille, l'injustice sociale se lit dans l'occupation de l'espace. Tandis que certains accèdent aux plages lointaines, d'autres s'entassent aux abords oubliés de la ville. Cette série capte, au bord de la mer, une jeunesse assignée à résidence, qui trouve dans l'eau, le soleil et le regard de l'autre, un instant d'évasion. Et ce graf récurrent sur les murs de la ville « J'existe moi ».

PASCAL KEMPÉNAR

Autodidacte, guidé par l'instinct, ses séries naissent au fil de ses déambulations urbaines. Il capte le beau, le banal, l'absurde, sans prétention. Il préfère l'ombre à la lumière, interroger plutôt que répondre : « *Je photographie les gens qui me ressemblent* » — Willy Ronis.



© Pascal Kempénar

Le ring, dedans et dehors

Le ring, dedans et dehors explore l'univers de la boxe inspiré par la passion familiale et les souvenirs d'enfance. Le photographe y retrouve l'atmosphère authentique des années 60-70 : sueur, rêves, luttes sociales. Un monde souvent modeste, mais profondément humain et riche en valeurs.



© Giuseppe Cardoni

GIUSEPPE CARDONI

Photographe italien vivant en Ombrie, est membre du groupe *Leica*. Auteur de nombreux livres, il explore des thèmes variés : sport, musique, traditions. Il a exposé dans plus de 70 lieux et a été primé dans plusieurs concours. Il est aussi juré de festivals internationaux.



Are you recording ?

Dans une Chine sous surveillance, la jeunesse LGBT cherche à exister malgré la pression. La nuit devient un refuge, entre bars, rêves de liberté et peur constante. Si certains fuient à Taïwan, d'autres restent, masqués. Mais le régime se durcit : censure, thérapies de conversion, fermeture du centre LGBT de Pékin.

FRANÇOIS SILVESTRE DE SACY

Passionné par l'image depuis l'enfance grâce à son père, ce photographe se lance à 30 ans après une formation à l'*EFET*. D'abord tourné vers l'événementiel, sa pratique évolue après 2020 vers une approche documentaire de la vie et des luttes de l'Homme. Il est membre du *collectif DR*



© François Silvestre de Sacy

Refuges

Refuges explore la reconstruction après l'épreuve, à travers des rencontres faites en errance ou en stop. Ce travail photographique mêle errance, rêves et liens humains pour questionner la résilience. Chaque histoire révèle un élan vers la lumière, où le refuge se trouve souvent dans l'amour, les autres et la consolation. C'est une ode à l'espoir.



© Émeline Sauser

ÉMELINE SAUSER

À 26 ans, après des études en hypokhâgne et en khâgne à Lyon, elle obtient une licence d'histoire à Santiago du Chili. Elle passe ensuite plusieurs années à voyager. En 2023, elle sort diplômée de la formation Photojournalisme et photographie documentaire de l'ÉMI-CFD à Paris.



Les étoiles du Lagos

Dans un quartier populaire de Lagos, la *Leap of Dance Academy* forme avec passion de jeunes danseurs à la rigueur du ballet classique. À travers ce reportage, je souhaite raconter cette histoire de grâce et de résilience, dans un lieu inattendu, où l'art devient un acte de foi, d'engagement et d'émancipation pour toute une jeunesse.



© Vincent Boisot

VINCENT BOISOT

Photojournaliste basé à Paris. Co-fondateur de *Riva Press*, il couvre l'actualité pour la presse et des ONG. Il documente aussi la société, notamment en Afrique. Lauréat d'un *World Press Photo*, il a exposé au *Louisiana Museum* et présenté ses récents travaux à *Visa pour l'Image* en 2024.



Trisomique...Et alors ?

Traverser la barrière des préjugés

Avec *Trisomique... Et alors ?*, la photographe propose une série intime consacrée à sa fille Sidonie, atteinte de trisomie 21. En capturant des instants de sa vie — entre rires, doutes et élans de tendresse — elle invite à porter un autre regard sur la différence. Une démarche sensible pour questionner la norme et déconstruire les préjugés.



© Séverine Galus

SÉVERINE GALUS

Journaliste de presse écrite pendant 15 ans au Québec, elle découvre la puissance des images auprès des photographes qu'elle côtoie. En 2011, elle se lance en autodidacte dans la photographie. Influencée par son parcours, elle développe une approche documentaire et humaniste, centrée sur l'humain, ses luttes et ses instants de grâce.



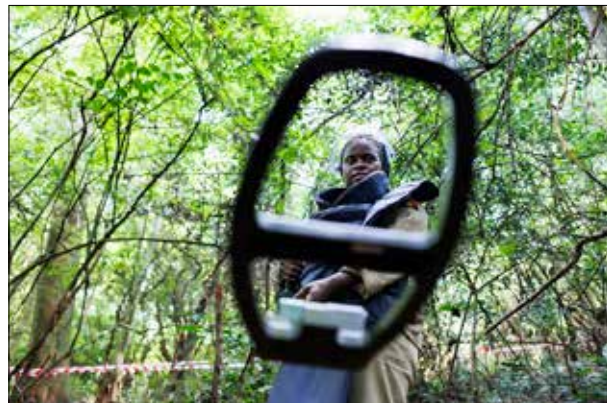
SÉLECTION DU JURY 2025

Ici, la terre ne blesse plus

En Angola, la jeune photographe documente le travail de déminage. Son reportage met en lumière celles et ceux qui, chaque jour, rendent la terre à la vie et permettent aux communautés de se réapproprier leur avenir. Au-delà du danger, elle saisit les gestes, la solidarité et l'espoir d'un renouveau, là où la paix regagne lentement du terrain.

CASSANDRE NATIVEL

Cheffe de projet construction en humanitaire en zones de conflits et post-conflits depuis plus de dix ans, elle se tourne en 2023 vers la photographie documentaire. Son travail s'intéresse aux conditions de vie et d'engagement de celles et ceux qui, par des actions locales, participent à des dynamiques de transformation à l'échelle globale.



© Cassandra Nativel

Solidarités et Résistances en Ukraine

Après avoir marqué les esprits en 2023 avec *Solidarités _ Ukraine*, Jérôme Barbosa revient avec la suite de ce témoignage essentiel : *Solidarités et résistances _ Ukraine*. Il y raconte la vie en temps de guerre, entre entraide et actes de courage, à hauteur d'humains engagés face à l'horreur.



© Jérôme Barbosa

JÉRÔME BARBOSA

Né en 1978, il est photographe, dessinateur. Reportages à Athènes et en Ukraine, il a exposés à *BarrObjectif* (2012, 2013, 2023) et au *Festival Fotografico Europeo*. Collaborations avec *Cornélius* et *Hey ! Modern Art & Pop Culture!* Il publie aussi poésie et dessins, et monte des pièces à Montreuil en 2020. En 2023, il contribue à *Ukraine: A War Crime*. Son travail ukrainien est exposé en 2025 à Milan, puis entre aux archives nationales italiennes.



SÉLECTION DU JURY 2025

Sakartvelo, chronique d'une résistance

En 2024, la Géorgie, ou Sakartvelo, s'est levée contre la dérive autoritaire du pouvoir pro-Kremlin. Face à des élections truquées et au recul démocratique, des milliers de citoyens ont envahi les rues de Tbilissi, transformant l'espace public en lieu de lutte. Ce reportage rend hommage à leur résistance courageuse.

© Marylise Vigneau



MARYLISE VIGNEAU

Photographe documentaire basée entre l'Autriche et le Pakistan. D'abord façonnée par la littérature, elle se tourne vers la photographie pour questionner la complexité du réel qu'elle explore avec un regard mêlant poésie et rigueur documentaire. Portée par des récits au long cours, elle privilégie un travail en profondeur. Lauréate de nombreux prix, elle est représentée par l'agence **Anzenberger**.



Le royaume de l'aube

Le Royaume de l'aube témoigne d'un mode de vie paysan en voie de disparition, incarné par Jean-Bernard, 78 ans, et Laurence, 63 ans, qui perpétuent un modèle agricole ancestral dans le Finistère sud. Cette série offre un outil de contemplation et de réflexion sur notre rapport au monde.

ERWAN FLOC'H

Longtemps il a cherché sa place : ingénieur, finance, conseil, sciences politiques, monde associatif... Jusqu'à ce dernier pas de côté en 2014 : faire de la photographie son métier. Aujourd'hui, elle est plus qu'une empreinte : un moyen d'acceptation et de construction, qui le relie au monde tout en gardant la juste distance.



© Erwan Floch

SÉLECTION DU JURY 2025

Série noire; un livre, une photo

Série Noire, un livre une photo mêle street photography en noir et blanc et littérature noire, en associant chaque photo à un livre, par son titre ou son contenu, souvent avec humour. Ce projet rend hommage aux grands noms du roman noir.



© Philippe Boujassy

PHILIPPE BOUJASSY

Photographe-voyageur passionné, il pratique une street photography instinctive, capturant instants décisifs et scènes insolites, souvent teintées d'humour.

Exposé en région toulousaine et dans divers festivals, il publie en 2023 *Street Art Kids*, livre de comptines et photos pour enfants.



Février - Mes glaces du Léman

Mon paysage se métamorphose au gré du froid et du vent. L'hiver y sculpte une beauté rare, presque irréelle. À travers ce Léman arctique, je saisis l'éphémère, l'inattendu, parfois jusqu'à m'immerger dans ses eaux glacées. Entre 2012 et 2018, j'ai capté ces instants avec un mélange d'outils argentiques et numériques, pour fixer la trace d'un monde changeant et naturel.



© Hervé Schmelzle

HERVÉ SCHMELZLE

Installé sur les rives françaises du Léman, il capte l'hiver qu'il préfère à l'agitation estivale. Photographe passionné, il exerce dans le cadre de son métier en communication, où l'image prend une place majeure. De l'argentique au numérique, il compose des récits photographiques, exposés en galeries, en entreprise et dans la presse.



SÉLECTION DU JURY 2025

Be Bop Days

Dans *Be Bop Days*, Laurence et Sylvain vivent au rythme des années 50, entre rock'n'roll, vintage et esprit de liberté. Leur maison, leurs vêtements, leurs voitures américaines incarnent cet art de vivre joyeux et coloré. Un cocon hors du temps qui mêle passion, brocante et nostalgie, loin des tumultes du monde actuel.



© Virginie Seiller

VIRGINIE SEILLER

Photojournaliste indépendante (*SIPA Press*), alterne reportages entre l'Asie et la France.

Du Ladakh à la banlieue parisienne, elle documente cultures, territoires et sociétés marginalisées. Son approche immersive révèle des récits humains profonds et souvent méconnus.



Vous qui entrez ici...

En Inde, pendant un an, j'ai photographié la souffrance psychique pour l'OMS, armé d'un *Leica M4* et de pellicules noir et blanc. Chaque jour, franchir les grilles des hôpitaux psychiatriques évoquait Dante : « *Abandonnez tout espoir...* » Cette série témoigne d'une humanité mise à l'écart, dans l'espoir — peut-être vain — de réveiller des consciences.



©Victor D'Allant

VICTOR D'ALLANT

Ethno-photographe franco-américain, a documenté la santé mentale en Inde pour l'OMS et l'agriculture au Burkina Faso pour la Banque Mondiale.

Lauréat du concours *Air France - Ville de Paris*, exposé au *MAMVP*, publié dans *Newsweek*. Auteur de *TULSA, OK* et de *SHE HAD BLOOD*, il vit entre Paris et San Francisco. Diplômé de la Sorbonne et de Berkeley, il travaille sur les rapports entre société, culture et image.



L'album de Monsieur Soumah

Monsieur Soumah, 82 ans, témoigne d'une vie ancrée à Fria, cité industrielle bâtie en 1958 avec l'usine Péchiney. Il y raconte ses souvenirs, entre modernité, indépendance guinéenne, et fierté d'une époque révolue. Une mémoire vive, à partager et à transmettre.



© Alain Licari

ALAIN LICARI

Né à Lyon, il a vécu en Espagne, travaillé à New York, et vis à Conakry depuis 2020.

Photographe autodidacte, inspiré par la tradition humaniste, il documente des vies à la marge, avec une approche immersive, entre exigence documentaire et esthétique cinématographique.



L'Éthiopie berceau de la chrétienté orthodoxe

L'Éthiopie, berceau de l'humanité et de la chrétienté orthodoxe. Du *lac Tana* à Lalibela, la « *Nouvelle Jérusalem d'Éthiopie* », lors du **Timkat** (l'Épiphanie), hommes, femmes et enfants tout de blanc vêtus et pieds nus se rassemblent avec une ferveur vibrante. Leur spiritualité s'exprime pleinement dans ces lieux sacrés, empreints de foi et de tradition.



© Patrick Labarrere

PATRICK LABARRERE

Photographe indépendant originaire d'Arès, sur le bassin d'Arcachon, il parcourt l'Afrique depuis les années 90.

D'abord l'Ouest — Burkina Faso, Mali — puis, depuis six ans, la Corne de l'Afrique : Éthiopie, nord Kenya,

Soudan du Sud. Autodidacte, il capte l'âme des terres et des peuples, guidé par la lumière, les silences et les rencontres.



ATHINGANOS : Les Hommes Moustache

À travers ce reportage initié en 2011, *ATHINGANOS : Les Hommes Moustache* révèlent avec humanité le quotidien des gens du voyage. Loin des clichés et amalgames, ces photographies témoignent d'un mode de vie libre, solidaire et spirituelle. Ce travail vise à ouvrir les regards et à rétablir la dignité d'un peuple trop souvent mal compris.



© Frédéric Grimaud

FRÉDÉRIC GRIMAUD

Photographe professionnel formé à l'EMI, membre du collectif Divergence-Images depuis 2011, il développe une approche documentaire exigeante. De la Normandie à l'Asie, son travail s'ancre dans le réel, avec une écriture visuelle sensible et engagée, attentive à l'humain, à l'intime et à la mémoire des lieux.



Le potager de mon père

Alors que je savais mon père malade, et ignorais le temps qu'il nous restait à partager, je suis partie dans un voyage. Une quête, à hauteur de potager...J'ai erré des heures dans ce petit lopin, des jours et des saisons. J'ai cherché, regardé, attendu... J'ai fait des rencontres, des découvertes. J'ai oublié le temps... Ce lieu si proche, si quotidien, si connu et si simple est devenu infini, condensant l'essence d'une présence et révélant les liens qui tissent les racines de nos vies.



© Leslie Soboga

LESLIE SOBOGA

La photographie devient le prolongement de sa pratique artistique, née de la sculpture. Inspirée par son père, elle mêle engagement, poésie et regard documentaire. Formée à la TCAI, elle collabore avec des associations et collectifs. Son travail, exposé à Bièvres, *Paris Photo Off* ou en galerie, interroge l'intime et l'invisible.





Le prix du public, lancé en 2023 et reconduit en 2025, invite les festivaliers à choisir leur exposition préférée parmi la sélection des séries photographiques. Cette expérience participative engage activement le public en lui donnant l'opportunité de voter pour l'exposition la plus marquante. Chaque année, l'auteur ou l'auteure de l'exposition la plus plébiscitée reçoit une reconnaissance spéciale.

En 2024, **Angela Poggioni** a remporté le prix grâce à l'enthousiasme des votants. En récompense, elle a été invitée à présenter cette année une nouvelle exposition, hors sélection.

Angela Poggioni, nous propose pour **Barrobjectif 2025** une superbe exposition intitulée *Vie et mort le long de la rivière Bagmati*. Cette exposition sera visible durant le festival de Confolens, qui a lieu du 11 au 17 août 2025.

Le festival de Confolens, en Charente, est un événement international célébrant les arts et traditions populaires avec des spectacles de danse, musique et costumes folkloriques du monde entier.



ANGELA POGGIONI

Artiste visuelle et photographe américano-italienne. Après avoir suivi des études de philosophie à l'université de Florence, en Italie, elle a étudié les beaux-arts et la photographie à l'*Art Students League* et *International Center of Photography* à New York. Aujourd'hui, Poggioni fait partie de la Fédération internationale de l'art photographique (FIAP) et a été récompensée lors d'importants concours internationaux.

Vie et mort le long de la rivière Bagmati

À Pashupatinath, la mort se vit à ciel ouvert, intégrée au quotidien dans une harmonie surprenante entre chaos et sérénité.

Ce reportage témoigne de cette coexistence : les rituels funéraires côtoient les gestes ordinaires, révélant un équilibre entre le sacré et le quotidien, entre le deuil et la vie qui suit son cours.



© Angela Poggioni

COUP DE POUCE DE BARROPHOTO

Le **Coup de Pouce**, est choisi par le conseil d'administration de l'association **BARROPHOTO**, organisatrice du festival. Cette distinction met en avant une série photographique qui aborde un sujet rarement traité, de manière personnelle et originale, offrant ainsi un encouragement aux artistes.

Flammarion a proposé une jaquette personnalisée du livre **Les femmes qui lisent sont dangereuses**, dont le titre changeait selon le lieu de vente : à Ruffec, il devenait **Les Ruffécoises qui lisent sont dangereuses**. Un clin d'œil local renforçant le lien entre l'ouvrage, les lectrices et leur territoire.

Les Ruffécoises qui lisent sont dangereuses

L'exposition *Les Ruffécoises qui lisent sont dangereuses* est née de cette idée de jaquette locale. Inspirée par l'ouvrage de Laure Adler, Pauline Fouillet, libraire à Ruffec, a imaginé une relecture contemporaine des œuvres d'art représentant des femmes lisant. Avec la photographe Silvana Delaunay, elle a proposé à seize lectrices (16 comme La Charente) d'incarner ces figures féminines. Loin de copier les tableaux d'origine, les portraits offrent une interprétation moderne et complice, jouant avec les accessoires, les lieux et l'esprit des œuvres. Ce projet artistique met en valeur l'intelligence, la liberté et la présence des femmes d'ici, questionnant leur place dans le monde rural et culturel.

PAULINE FUILLET

Née à Ruffec en 1988. Juriste de formation, elle devient libraire en 2011.

En 2015, elle ouvre *Livres et Vous*, librairie indépendante. Récompensée en 2018 pour son engagement culturel, sa librairie obtient en 2022 le **label LIR** pour la qualité de son travail.



© Silvana Bonvissuto-Delaunay

SILVANA BONVISSUTO-DELAUNAY

Née en 1967 à Saint-Étienne est photographe professionnelle depuis 1997. Deux fois titrée Portraitiste de France (2001, 2005), elle s'installe en Charente en 2004 où elle dirige le studio Delaunay de Ruffec pendant 13 ans. Distinguée au niveau national et international (Orvieto 2010, MPF 2012). Elle est aussi depuis 2010, formatrice en photographie sociale en France et en Europe. En 2009, elle obtient le titre de **Qualified European Photographer**, spécialité mariage.



Coup de Cœur créé en 2017. Le reportage est choisi par le conseil d'administration de l'association **BARROPHOTO**, organisatrice du festival.

Pas.sages, derniers jours d'une école maternelle

En juillet 2024, l'école maternelle Jean Giraudoux de Bellac a fermé définitivement. Pour garder trace de ce lieu de vie, j'ai ressenti l'urgence de photographier ses derniers jours. Le projet Pas.sages capture ce moment de bascule entre vie et vide, enfance et silence. En diptyques, j'ai fait dialoguer présence et absence, souvenirs et disparition. Ces images interrogent l'impermanence, la perte d'un lieu dédié à l'enfance, et plus largement, le recul des services publics en milieu rural. Une mémoire sensible pour dire que, même disparu, ce lieu continue d'exister en nous.



© Christine Moyns

Née en 1977 à Poitiers, **CHRISTINE moyns** vit à Bellac où elle travaille au Théâtre du Cloître. Venue à la photo par goût de garder une mémoire de ses voyages, de sa famille, elle développe son regard lors d'ateliers puis au contact des répétitions et spectacles. En 2024, elle signe son premier projet photo : *Pas.sages*, sur la fermeture d'une école maternelle. Elle aime capter l'humour, la tendresse et la poésie du réel, entre documentaire et abstraction.



PRIX “CAMILLE LEPAGE” 2024

L'Association **Camille Lepage – On est ensemble**

Créée en 2014 par la famille de Camille Lepage, l'Association Camille Lepage – On est ensemble perpétue la mémoire et l'engagement de la photojournaliste tuée en Centrafrique alors qu'elle couvrait un conflit.

L'association soutient le photojournalisme indépendant et les populations victimes de guerre, dans l'esprit du travail de Camille. Depuis 2015, elle remet chaque année le Prix Camille Lepage, doté de 8 000 € par la SAIF, lors du festival Visa pour l'Image, afin de soutenir un·e photojournaliste dans un projet au long cours.

Prix Camille Lepage 2023 : **Cinzia Canneri**

Prix Camille Lepage 2022 : **Rebecca Conway**

Prix Camille Lepage 2021 : **Ana Maria Arevalo Gosen**

Prix Camille Lepage 2020 : **Olivier Jobard**

Prix Camille Lepage 2019 : **Thomas Morel-Fort**

Prix Camille Lepage 2018 : **Kasia Stręk**

Prix Camille Lepage 2017 : **Pierre Faure**

Prix Camille Lepage 2016 : **Pauline Beugnies**

Prix Camille Lepage 2015 : **Romain Laurendeau**



Grandir, trop vite, à Kharkiv

© Virginie Nguyen Hoang



Ce reportage suit Diana, 10 ans en 2022, contrainte de fuir avec son grand-père après la prise de leur village près de Kharkiv. Déjà abandonnée par ses parents, elle grandit dans un monde en ruine. À travers son quotidien, j'ai voulu documenter l'impact psychologique d'un conflit sur une enfant qui, en trois ans de guerre, est passée de l'enfance à une adolescence marquée par la perte, la solitude et la peur. Grandir, trop vite est un témoignage sur ces enfances brisées dont les blessures profondes restent souvent invisibles.



Née en Belgique, **VIRGINIE NGUYEN HOANG** est photojournaliste, formée à l'IHECS (Bruxelles) et à l'École danoise des médias. Cofondatrice du collectif **HUMA**, elle couvre les conséquences des conflits sur les civils. Elle a travaillé en Syrie, en Égypte, en Ukraine, à Gaza, en Centrafrique...

Basée à Kyiv, elle collabore avec de grands médias internationaux. Lauréate du **Prix Camille Lepage 2024**, elle signe le reportage **Grandir, trop vite, à Kharkiv**. Son travail a été primé à **Visa pour l'Image** et par la **Fondation P&V**.

PRIX RSF "Lucas Dolega - Saif" 2024

Créé en mémoire de **Lucas Dolega**, photojournaliste tué à Tunis en 2011, ce prix récompense chaque année un·e photographe indépendant·e dont le travail témoigne d'un engagement fort pour la liberté de l'information. Intégré au Prix RSF pour la liberté de la presse depuis 2023, il est désormais intitulé **Prix RSF de la Photo "Lucas Dolega – SAIF"**. Soutenu par la SAIF depuis sa création en 2012, ce prix est doté de 10 000 euros et sera remis au prochain lauréat en décembre 2025.

Prix RSF "Lucas Dolega -SAIF" 2023 : **Karine Pierre**

Prix RSF "Lucas Dolega -SAIF" 2022 : **Cédric Gerbehaye**

Prix Lucas Dolega 2021 : **Hervé Lequeux**

Prix Lucas Dolega 2020 : **Ana Maria Arévalo Gosen**

Prix Lucas Dolega 2019 : **Javier Arcenillas**

Prix Lucas Dolega 2018 : **Narciso Contreras**

Prix Lucas Dolega 2017 : **Brennan O' Connor**

Prix Lucas Dolega 2016 : **Hashem Shakeri**

Prix Lucas Dolega 2015 : **Sébastien Van Mallegheem**

Prix Lucas Dolega 2014 : **Majid Saeedi**

Prix Lucas Dolega 2013 : **Alessio Romenzi**

Prix Lucas Dolega 2012 : **Emilio Morenatti**



Les ravages de la Tranq

Au cours des 36 derniers mois, une personne est morte d'overdose toutes les cinq minutes aux États-Unis. Alors que l'épidémie d'opioïdes continue de faire des ravages, un nouveau cocktail, appelé « Tranq », aggrave la situation : environ 50 fois plus puissant et addictif que l'héroïne. Le quartier de Kensington, à Philadelphie, est devenu l'épicentre de la vente et de la consommation de Tranq sur la côte Est. C'est pour révéler cette tragédie humaine que Gaël Turine réalise *Les ravages de la Tranq*, un reportage au cœur de cette crise sanitaire et sociale.



GAËL TURINE Photographe documentaire belge né en 1972, se consacre aux sujets sociaux et humanitaires. Diplômé de l'École des Arts de l'Image de Bruxelles, il a couvert l'Afrique de l'Ouest, Kaboul et l'Érythrée. Lauréat de plusieurs prix, il enseigne le photojournalisme à l'Université Libre de Bruxelles. Il a collaboré avec Médecins Sans Frontières et Médecins du Monde. Auteur de plusieurs livres dont *Aveuglement* (2001) et *Voodoo* (2011), il a reçu le Golden Shamrock (2007) et le Prix Photo Fondation Yves Rocher (2023).

BARROBJECTIF en quelques chiffres

- 9 jours de festival
- 26 photographes
 - 540 photos
- 8 000 visiteurs
- 700 scolaires

Inauguration du festival

Dimanche 14 septembre à 11h00

Devant la mairie de Barro 16700



© Pierre Delaunay



Horaires d'ouverture

Samedi 13 septembre de 14h à 23h30

Dimanche 14 et samedi 20 septembre de 9h à 23h30

Dimanche 21 septembre de 9h à 19h

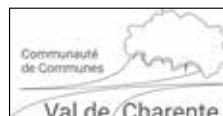
Restauration sur place



Programme détaillé : <https://barrojectif.com>
Suivez-nous sur facebook «festival barrojectif»

PARTENAIRES

DEPARTEMENT DE LA CHARENTE



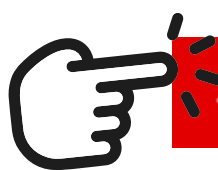
Pour ses 5 ans, la revue **LIKE** affirme plus que jamais son ambition éditoriale : plus de pages, plus d'images, pour une photographie toujours aussi vivante et engagée.



La revue **Profession Photographe**, également diffusée par correspondance, complète ce paysage éditorial avec une ligne plus tournée vers les réalités du métier. Ensemble, ces deux publications témoignent de la vitalité et de la diversité de l'édition photographique indépendante.

APPEL AUX DONS

L'association BarroPhoto lance une campagne de dons pour garantir le succès de son festival annuel de photoreportage. Nous invitons les amateurs de photographie et les entreprises locales à soutenir l'événement par leurs dons. Chaque contribution nous aide à célébrer et promouvoir la photographie.



JE SOUTIENS LE FESTIVAL BARROBJECTIF



© Philippe Messelet



© Philippe Messelet



